

SIESC - ACTUEL

Edition française

N° 66 juillet 2020

ÉDITORIAL

Enseigner en situation de crise

Lorsqu'au début de l'année, les rumeurs d'un virus dangereux ont circulé, notre première réaction a été de ne pas nous inquiéter, la sécurité était assurée, nous étions protégés par la science, la médecine. Pourtant ce virus, cet ennemi invisible nous a agenouillés et a paralysé tous les secteurs de nos sociétés. L'une des premières mesures a été la fermeture des portes de nos écoles. L'École est l'une des institutions les plus importantes de chaque société. Enseigner en ligne s'est imposé, ce n'était Ainsi l'École n'est plus dans l'école mais à la maison dans les familles. On peut donc continuer à enseigner même dans une situation de crise. La présence physique des corps et des esprits est remplacée par la présence devant les écrans, un mode de présence diminué où seule l'imagination guide l'acte pédagogique. La formation initiale des enseignants ne les a pas préparés à une telle situation ni aux pratiques permises par internet. Leur recherche de ressources documentaires sur internet a enrichi leur enseignement sans cependant les convaincre de la capacité des plus talentueuses vidéos à faire entrer en profondeur dans les apprentissages.

De plus tous les élèves ne disposent pas d'outils et d'accès à internet. C'est le cas lorsqu'une famille a un seul ordinateur pour les parents faisant du télétravail et un ou plusieurs enfants d'âge scolaire. L'on cherche alors par le recours à des manuels et surtout par des corrections d'exercices détaillées à reprendre les points de cours importants. Mais l'enseignement n'est pas seulement transmission d'informations, elles se trouvent en surabondance dans le réseau, il est aussi construction de soi à travers l'interaction entre professeurs et élèves et entre les élèves eux-mêmes. Les relations sont importantes.

Si nous voyons le monde comme «lieu d'incarnation du Christ», à nous de répondre généreusement aux défis de l'humanité et d'être plus proches de ceux qui sont en difficulté. Nous pouvons nourrir le rêve d'un humanisme solidaire en adhérant au projet du pape François : un pacte mondial sur l'éducation pour former des individus mûrs capables de surmonter les divisions et de restaurer le tissu des relations pour une humanité plus fraternelle.

Agnès ROSE

SOMMAIRE

EDITORIAL

Enseigner en situation de crise ... 1

LE MOT DU PRÉSIDENT

Enseigner en ligne 2

LA VIE INTERNATIONALE

Le projet du pape 3

Pax Romana 4

LA VIE

DES ASSOCIATIONS MEMBRES

Autriche VCL 4

France CdEP 5

Roumanie AGRU 6

Slovénie DKPS 7

SIESC, Fédération Européenne d'Enseignants Chrétiens

Editeur : SIESC, association loi 1901, siège social : 10, rue de l'Isle, F-10000 Troyes, représentant légal : Alin TAT, parmi les principaux associés : Christine ANTOINE, Annelore HECKER, Agnès ROSE.

Directeur de la publication : Alin TAT
Responsable de la rédaction : Agnès ROSE

Imprimeur : Association diocésaine de Troyes, 10, rue de l'Isle, F-10000 Troyes
Parution : juillet 2020 - **dépôt légal** : juillet 2020

ISSN 1779-8558

Prix du numéro : 4,50 EUR

Unterrichten in Krisensituationen

Als Anfang des Jahres Gerüchte über ein gefährliches Virus kursierten, war unsere erste Reaktion, uns keine Sorgen zu machen, die Sicherheit war gewährleistet, wir waren durch die Wissenschaft, durch die Medizin geschützt. Doch dieses Virus, dieser unsichtbare Feind, zwang uns in die Knie und lähmte alle Bereiche unserer Gesellschaften. Eine der ersten Maßnahmen war die Schließung der Türen unserer Schulen. Die Schule ist eine der wichtigsten Institutionen in jeder Gesellschaft. Online-Unterricht war nicht wirklich eine Wahl, sondern eine Notwendigkeit.

Die Schule ist also nicht mehr in der Schule, sondern zu Hause in den Familien. Wir können also auch in einer Krisensituation weiter lehren. Die physische Präsenz von Körper und Geist wird durch die Präsenz vor den Bildschirmen ersetzt, eine verminderte Form der Präsenz, bei der nur die Vorstellungskraft den pädagogischen Akt leitet. Die anfängliche Lehrerausbildung hat die Lehrer weder auf eine solche Situation noch auf die durch das Internet ermöglichten Praktiken vorbereitet. Ihre Suche nach dokumentarischen Ressourcen im Internet hat ihren Unterricht bereichert, ohne sie jedoch von der Fähigkeit der talentiertesten Videos zu überzeugen, dem Lernen Tiefe zu verleihen.

Außerdem haben nicht alle Studierenden Zugang zu Internet-Tools. Dies ist der Fall, wenn eine Familie nur einen Computer für telearbeitende Eltern und ein oder mehrere Kinder im Schulalter hat. In solchen Fällen wird die Verwendung von Lehrbüchern und vor allem die Korrektur von Detailübungen genutzt, um wichtige Unterrichtsinhalte zu wiederholen. Aber beim Unterrichten geht es nicht nur um die Übermittlung von Informationen, die im Netz im Überfluss vorhanden sind, sondern auch um die Selbstkonstruktion durch Interaktion zwischen Lehrern und Schüler/innen und zwischen den Schüler/innen untereinander. Beziehungen sind wichtig.

Wenn wir die Welt als „den Ort der Menschwerdung Christi“ betrachten, liegt es an uns, großzügig auf die Herausforderungen der Menschheit zu antworten und denen näher zu sein, die in Schwierigkeiten sind. Wir können den Traum von einem solidarischen Humanismus nähren, indem wir am Projekt von Papst Franziskus festhalten: ein globaler Erziehungspakt zur Bildung reifer Menschen, die fähig sind, Spaltungen zu überwinden und das Beziehungsgeflecht für eine geschwisterlichere Menschheit wiederherzustellen.

Agnès ROSE

Teaching in situations of crisis

When at the beginning of the year rumours of a dangerous virus circulated, our first reaction was not to worry, safety was assured, we were protected by science, by medicine. Yet this virus, this invisible enemy, brought us to our knees and paralysed all sectors of our societies. One of the first measures was to close the doors of our schools. School is one of the most important institutions in every society. Teaching online was not really a choice but a necessity.

So school is no longer in the school but at home in the families. We can therefore continue to teach even in a crisis situation. The physical presence of bodies and minds is replaced by the presence in front of the screens, a diminished mode of presence where only imagination guides the pedagogical act. Initial teacher training has not prepared teachers for such a situation or for the practices permitted by the Internet. Their search for documentary resources on the Internet has enriched their teaching without, however, convincing them of the capacity of the most talented videos to bring depth to learning.

Moreover, not all students have access to Internet tools and access. This is the case when a family has only one computer for teleworking parents and one or more school-age children. In such cases, the use of textbooks and, above all, the correction of detailed exercises is used to repeat important lesson points. But teaching is not only about transmitting information, which is in overabundance in the network, it is also about self-construction through interaction between teachers and pupils and between pupils themselves. Relationships are important.

If we see the world as “the place of the incarnation of Christ”, it is up to us to respond generously to the challenges of humanity and to be closer to those who are in difficulty. We can nourish the dream of a humanism of solidarity by adhering to the project of Pope Francis: a global pact on education to form mature individuals capable of overcoming divisions and restoring the fabric of relationships for a more fraternal humanity.

Agnès ROSE

LE MOT DU PRÉSIDENT

Enseigner en ligne

Dans le contexte actuel, créé par la pandémie, beaucoup d'enseignants se trouvent dans la situation d'enseigner en ligne. Ce n'est pas vraiment un choix, mais plutôt une nécessité. Et, en même temps, une occasion d'expérimenter une nouvelle façon de communiquer et de transmettre.

Je vous propose ici quelques brèves réflexions à ce propos.

Une première chose à remarquer est qu'on peut continuer à enseigner même dans une situation de crise, qui empêche les „acteurs“ de l'enseignement de se rencontrer normalement, c'est-à-dire en présence physique mutuelle. La nouvelle forme de présence, face-à-face, mais de loin, devant les écrans des ordinateurs, des tablettes ou des portables nous provoque à élargir notre notion de présence, en acceptant ce mode tout de même diminué.

Deuxièmement, par contraste, on voit plus clairement les avantages de l'enseignement traditionnel, en présence des uns et des autres, avec l'être entier orienté vers l'apprentissage. Il est parfois difficile de se créer chez soi les conditions nécessaires pour se mettre dans l'état de réceptivité requise par un enseignement effectif. Etre devant un écran, mais physiquement dans un environnement qui peut souvent solliciter notre attention et interrompre notre état de concentration, demande une certaine discipline et un programme assumé de travail. On fait appel à l'attention distributive, mais est-ce réellement fiable ?

Enfin, troisièmement, je veux souligner l'importance des relations et de la relationalité dans ce processus. L'enseignement n'est pas seulement une transmission d'informations – ces infor-

mations on les trouve en surabondance dans le réseau – mais aussi construction de soi à travers l'interaction entre professeurs et élèves, et entre les élèves eux-mêmes. Ces éléments de la démarche pédagogique risquent d'être plus ou moins perturbés dans un enseignement exclusivement en ligne. Car „apprivoiser, c'est créer des liens” - n'est-ce pas ? - selon la sagesse livrée au Petit Prince.

Il y a bien d'autres éléments qui doivent être pris en compte pour se faire une idée juste sur l'enseignement en ligne. Mais je les laisse à la disposition de votre aimable méditation. *Experientia docet.*

Alin TAT

LA VIE INTERNATIONALE

LE PROJET DU PAPE

Nourrir le rêve d'un humanisme solidaire

Le 12 septembre 2019, le pape François a approuvé un événement mondial, le Pacte mondial pour l'éducation, afin de renouveler l'appel au dialogue sur la manière dont les gens doivent façonner l'avenir de la planète.

Cette fois, l'accent est mis sur l'éducation et une réunion aurait dû avoir lieu le 14 mai 2020 dans la Salle d'audience Paul VI au Vatican, avec la participation de responsables de l'éducation et de nombreuses personnes concernées par l'éducation des nouvelles générations du monde entier.

En raison de la propagation du Covid-19, la réunion a été reportée au 15 octobre 2020.

Entre-temps, un site Internet <https://www.educationglobalcompact.org/> diffuse des informations, principalement en italien et en anglais, sur l'évolution du projet du Pape et sur la participation de personnes et d'événements. Un *Instrumentum laboris* est également disponible pour ceux qui souhaitent se préparer à la réunion.

Les meilleurs mots pour décrire le but de l'événement et les espoirs qui peuvent en découler sont probablement ceux du Pape, dans le Message pour le lancement du Pacte

mondial sur l'éducation :

« Cette réunion va raviver notre dévouement pour et avec les jeunes, en renouvelant notre passion pour une éducation plus ouverte et plus inclusive, incluant une écoute patiente, un dialogue constructif et une meilleure compréhension mutuelle. Jamais auparavant il n'a été aussi nécessaire d'unir nos efforts dans une large alliance éducative, de former des individus mûrs capables de surmonter les divisions et les antagonismes, et de restaurer le tissu des relations pour une humanité plus fraternelle. »

Irina-Cristina MARGINEAN
AGRU



PAX ROMANA

Le site web attractif : pas seulement grace au multilinguisme

Pax Romana, ICMIICA MIIC, tout d'abord félicitations pour le renouvellement du site web! Les couleurs et la distribution du texte médiatique, dans lequel le langage verbal et le langage visuel sont bien en équilibre et pas seulement complémentaires. En plus, il apparaît que le nouveau format crée une ambiance plus à l'échelle du lecteur qui, aujourd'hui plus que jamais, tend à apprécier pas seulement l'information en mots et images, mais aussi l'espace vide, suggérant que la quantité d'entrées est bien dosée, que l'utilisateur multimédia n'est pas bombardé d'une abondance d'informations et qu'il a toute la possibilité de s'arrêter, d'observer, de réfléchir. C'est l'impression de la liberté respectée dont on semble avoir besoin surtout quand on est confronté au message internet.

Bien sûr, le but de ce site reste d'«observer, réfléchir et agir sur les problèmes concrets» auxquels on est confronté globalement et, quelquefois aussi localement. La présente Lettre d'information révèle son inspiration catholique avant tout avec l'invitation à la célébration en ligne de Pentecôte : Worldwide Pentecost/Pentecôte Globale/Pentecostes mundial. Un clic supplémentaire rend possible l'accès à la lecture de l'invitation à l'événement, imprégné par la spiritualité chrétienne qui caractérise aussi ce mouvement qui tente de voir le monde comme »lieu de l'incarnation du Christ«. L'invitation promet une expérience globale qui est toujours une révélation d'une

surprenante diversité de l'humanité. Certes, pour quelques-uns cette richesse de *l'homme* avait été déjà vécue, peut-être pendant les rencontres internationales organisées par les frères de Taizé, mais revivre les frissonnements que provoque chaque rencontre de la variété du peuple de Dieu, c'est toujours un privilège. Certes, on attend avec grand intérêt les infos sur le déroulement de la célébration qui a eu lieu pour cette Pentecôte, marquée par l'isolement et les restrictions du mouvement d'un côté et aussi par l'ouverture au niveau du réseau internet de l'autre côté.

Au centre des »Actualités« c'est, bien sûr, la crise covid, représentée aussi par les vidéos. Ce que je voudrais particulièrement souligner c'est que dans les interviews en anglais est présentée la situation en Italie, au Bangladesh, à Hong-Kong et aux Etats-Unis et que les vidéos en français donnent les infos sur la Belgique, le Bénin, le Gabon et la Suisse, tandis que les interviewés parlant en espagnol donnent leurs réflexions sur la société covid au Pérou et au Chili. Malheureusement, pour le moment, la vidéo sur la Colombie et l'Uruguay ne peut pas être activée. En partageant l'information directe sur 10, potentiellement même 12 pays en trois langues, Pax Romana montre un réel effort pas seulement pour donner une vision (presque) globale de la réponse à cette épreuve de l'humanité, mais aussi pour encourager le multilinguisme qui reste une *condition sine qua non* pour une compréhension un peu plus approfondie du monde. En plus, une telle politique linguistique peut bien promouvoir le nombre des clics de ceux qui s'intéressent vraiment à la gestion des défis globaux.

Darja MAZI-LESKOVAR

LA VIE DES ASSOCIATIONS MEMBRES

AUTRICHE - VCL

Abolir le PISA ?

Gerhard Riegler, ancien président du comité central des enseignants de l'AHS, écrit sur le PISA dans le VCL-NEWS.

Parmi les 79 pays et économies participant à l'enquête PISA 2018, la «Chine» occupe la première place dans les trois domaines de compétence de l'enquête PISA (lecture, mathématiques, sciences). Pour explication : «Chine» n'est pas la Chine. La Chine ne participe pas au PISA en tant que nation. La «Chine» comprend Pékin, Shanghai, Jiangsu et Guangdong, dont les jeunes de 15 ans sont considérés et notés ensemble dans le cadre du PISA. Seulement un peu moins de 20 % de la population chinoise vit dans ces deux métropoles et deux provinces. C'est pourquoi j'ai mis les guillemets. ...

Nous sommes bien conscients que les performances phénoménales des jeunes de 15 ans dans le cadre du programme PISA ont un prix élevé : la pression exercée pour obtenir des résultats, qui pèse lourdement sur les jeunes et les prive de ce que nous entendons en Europe par «temps de jeunesse», et un système de tutorat généralisé que la plupart des jeunes ne peuvent éviter et qui fait peser une énorme charge financière sur leurs parents. ...

Le lien entre l'orientation vers la performance d'un système scolaire et les chances des jeunes de dépasser les limites de leur milieu social a été prouvé depuis longtemps par les sciences de l'éducation. Compte tenu de l'orientation extrême des performances dans les écoles «chinoises», cette position de pointe internationale (sc. en mobilité sociale) n'est pas surprenante.

Abolir le PISA ou prévenir les abus et bénéficier du PISA ?

Depuis la publication des résultats du PISA 2000 en décembre 2001, le PISA a provoqué de nombreuses tornades dans le domaine de la politique scolaire et a causé des dommages correspondants au système scolaire. Après chaque cycle du PISA, des voix s'élèvent pour demander la fin des tests PISA. La fin du PISA est peut-être un désir justifié de compter sur sa réalisation, mais je considère que c'est une illusion. L'OCDE a réussi à augmenter le nombre de pays participant au PISA d'un cycle à l'autre. En attendant, le PISA n'est pas «seulement» un instrument qui est appliqué tous les trois ans dans tous les pays de l'OCDE ; en dehors de l'OCDE, autant de jeunes de 15 ans passent maintenant les tests PISA que dans l'OCDE. Compte tenu de la propagation rapide du PISA, il est plus probable qu'au cours de la prochaine décennie, le PISA se transforme en un test réellement réalisé dans le monde entier qu'il ne finisse dans la boîte à mites. Il me semble d'autant plus important d'œuvrer pour que le PISA ne soit plus identifié à

des classements superficiels, mais soit plutôt considéré comme un coffre aux trésors rempli d'un riche éventail d'indicateurs. Les yeux doivent être tournés vers ce trésor, il doit être utilisé pour que l'école - l'une des institutions les plus importantes de chaque société - réussisse de la meilleure façon possible. Si l'on renonçait généralement aux classements superficiels du PISA, à l'emballage spectaculaire du trésor, les résultats du PISA feraient moins la une des journaux et il y aurait moins d'hystérie. L'attention se portera enfin sur les résultats qui pourraient rendre de précieux services à la qualité du système scolaire et donc aux jeunes. Je sais que la suppression des classements par l'OCDE est un vœu pieux. Après tout, la propagation rapide du PISA a été et est encore alimentée par l'hystérie qu'il provoque. Toutefois, la décision de se concentrer sur l'emballage manifeste ou sur le contenu significatif est prise au niveau national. Je souhaite une politique scolaire intelligente et réfléchie.

FRANCE - CdEP

Professeur de mathématiques pendant la pandémie

Heureusement j'ai pu informer mes classes que le cahier de textes électronique me servirait à leur proposer du travail en suivant rigoureusement l'emploi du temps habituel. Une déclaration de principe qui me semblait instaurer un fonctionnement simple et régulier, auquel je me suis astreint, en m'appuyant au maximum sur les manuels (sur l'Emmanuel aussi) pour éviter la saturation des écrans, en permettre le partage dans les familles et tenir compte du fait qu'elles n'en disposent pas toutes. Mais il a fallu compléter largement ce que peuvent offrir les livres scolaires, notamment en rédigeant des corrections d'exercices très détaillées propres à reprendre des points de cours importants et en cherchant sur internet de courtes séquences vidéo pédagogiquement pertinentes. Les contrôles planifiés avant le début du confinement ont été maintenus, sans retour obligé : sujets déposés aux jours et heures prévus, puis corrigés complets deux jours après afin que les élèves puissent retravailler leurs copies en autonomie.

Points négatifs de ce fonctionnement : la difficulté à apprécier le temps moyen nécessaire pour effectuer les tâches assignées ; la difficulté, surtout, à proposer une progression et un cours « ficelés » alors que ma pratique est plutôt de les construire et de les moduler au fur et à mesure en utilisant au maximum les contributions des élèves ; l'inconvénient, enfin, de passer toute la journée



devant l'écran, pour la préparation des séances, mais aussi pour suivre tous les fils de communication, encore plus nombreux et foisonnants que d'habitude : de quoi attraper le tournis, « s'exploser » les yeux et « se flinguer » le dos.

Mais, en positif, à distance, on peut facilement proposer trois types d'activités, selon les orientations envisagées, ce qui n'aurait pas été possible dans un contexte de classe « réelle », surtout lorsqu'une d'elles nécessite un support vidéo. Car pouvoir varier pour mieux accrocher les élèves malgré l'absence de lien physique pousse à la recherche de ressources documentaires sur internet et amène à découvrir des trésors. Une révolution, ou au moins une évolution nette et irréversible. Invoquant une approche de la thématique Son et musique de l'enseignement scientifique de première, j'ai ainsi proposé à des élèves plusieurs modules construits autour de courtes séquences du site de la Philharmonie de Paris.

Tout n'est donc pas à rejeter dans la nouvelle façon d'enseigner qui s'est imposée à nous. Mais des questions demeurent sur la pratique de la classe virtuelle. N'ayant pas de classe où ma

discipline a une importance « capitale », ni de matériel pédagogique adapté à ce mode de communication, ni le temps de m>y former, et ayant reçu des échos mitigés de collègues victimes de mauvaises surprises (intrusions injurieuses pendant leurs séances ; difficultés techniques de mise en œuvre), je ne me suis pas lancé dans l'aventure, d'autant qu'elle nécessite des disponibilités et des équipements pas forcément acquis dans toutes les familles.

Comment apprécier le degré de compréhension du groupe comme on peut le sentir en classe sans avoir besoin de mots ? Comment éviter que les plus « à l'aise » ne monopolisent les interventions ? Comment remarquer puis aller chercher l'élève qui décroche, sans l'avoir sous son regard ? Comment interpréter des silences sans visages ? Comment continuer à encourager et ac-

cueillir de façon vivante, directe et collective le foisonnement créatif de représentations et d'interrogations indispensable à la construction du sens ? Serait-il illusoire de penser pouvoir recréer à distance la dynamique d'une séance en proximité directe ? N'y aurait-il pas de moyen terme possible entre la situation d'enseignement qui met en présence physique des corps et des esprits et celle où leur seule imagination guide entièrement l'acte pédagogique ? Cela pourrait expliquer que même les plus talentueuses vidéos ne m'aient pas totalement convaincu de leur capacité à faire entrer en profondeur dans les apprentissages.

D'après des propos du blog d'Onésime sur le site CdEP

ROUMANIE - AGRU

L'Église et l'École en temps de pandémie

A peine étions-nous passés en 2020 que quelques rumeurs traitant d'un virus dangereux circulaient dans les médias. Une première réaction: mais c'est loin de nous, c'est à l'autre bout du monde, soyons tranquilles, nous sommes protégés, rien ne peut nous rendre vulnérables: la science est avancée, la médecine aussi, la sécurité nationale est sous contrôle, nous sommes protégés: aucune raison de nous inquiéter. Pourtant, ce virus, cet ennemi invisible nous a agenouillés. En quelques semaines il a fait le tour du monde. Les conséquences de son passage: une paralysie généralisée au niveau de la société: tout a été atteint: aucun secteur de la société n'a été épargné. Et des victimes par milliers: victimes de la maladie, victimes de la perte de l'emploi, victimes de l'angoisse, victimes de la solitude...

Comment faire face à une telle situation?

L'une des premières mesures prises par les décideurs scientifiques et politiques a été la fermeture des portes des écoles. En conséquence, la totalité de la part formelle de l'enseignement a dû se faire à distance: **l'École n'est plus dans l'école, mais à la maison.**

Cette pandémie a révélé quelques faiblesses du système éducatif: les problèmes sont d'ordre technique et d'ordre pédagogique. Ils touchent aux pratiques professionnelles des enseignants, aux outils disponibles et aux différents usages que permet Internet. D'une part, tous les élèves ne disposent pas d'outils, ou d'accès internet, ou il y a des foyers qui disposent d'un seul ordinateur pour les parents faisant du télétravail et un ou plusieurs enfants d'âge scolaire. D'autre part, la formation initiale des enseignants ne les a préparés ni à une telle situation, ni à ces pratiques. Pour le moment,

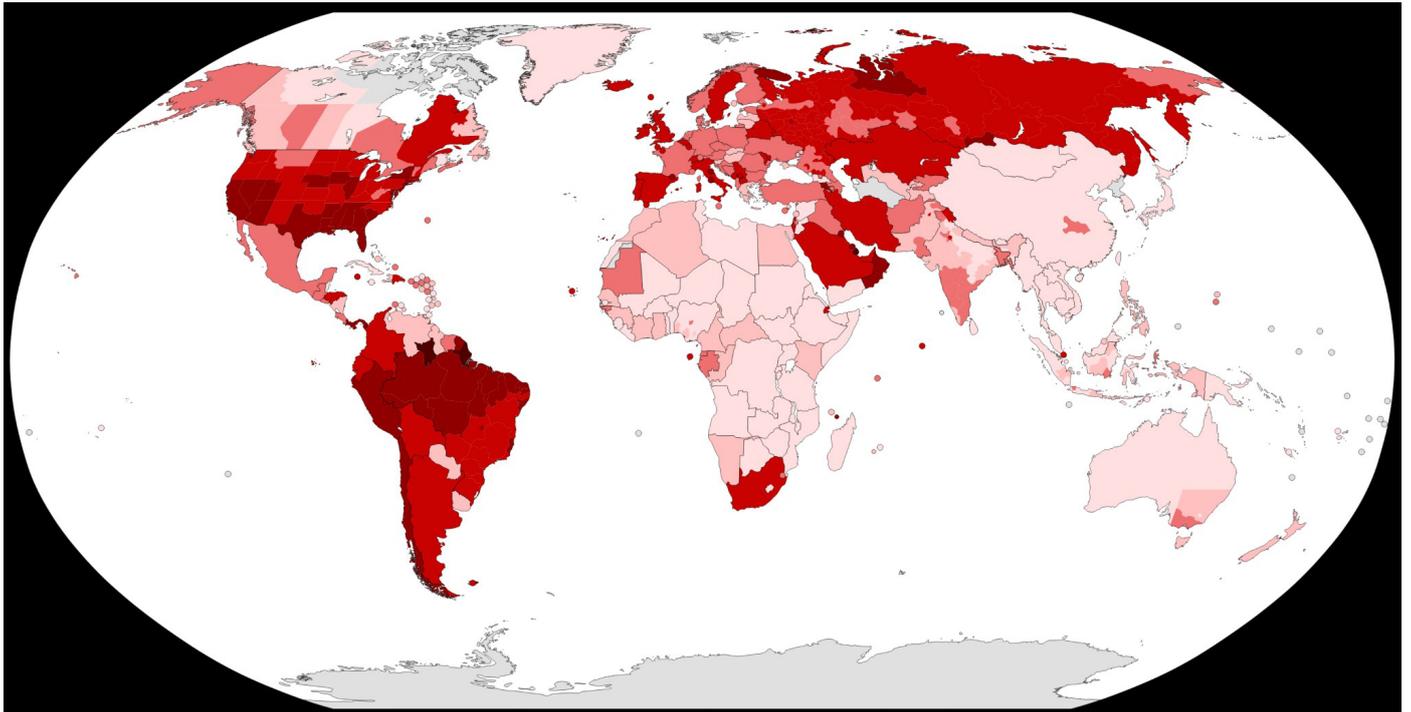
l'essentiel est le maintien des liens, et pour l'avenir il reste à trouver une pédagogie spécifique au travail à distance.

L'Église aussi a dû se soumettre aux ordres du pouvoir civil. Si au début de la pandémie les services religieux étaient célébrés dans l'église en présence d'un certain nombre de fidèles, une fois l'état d'urgence décrétée, les églises aussi ont fermé leurs portes. Privés de la participation aux sacrements, les fidèles ont pu prier et suivre les messes grâce aux médias: Internet, télévision, radio. Maintenant, nous participons à la messe célébrée en plein air, à l'ombre de l'église. Cette période nous a rappelé le temps avant 89, quand nous, les fidèles catholiques de rite byzantin avons été obligés d'écouter la messe diffusée par Radio Vatican, et après 90, de participer aux messes célébrées dans des places publiques, parcs et cimetières.

Enfin, après deux mois de confinement, sommes-nous préparés, comme éducateurs, à faire face aux nombreux défis et opportunités posés par la pandémie COVID-19? Et comme chrétiens, durant cette période, avons-nous réussi à mieux connaître Dieu, à être plus responsables, plus proches de ceux qui sont en difficulté?

Parce que nous sommes au mois de juin, mois consacré au Sacré Cœur de Jésus, consacrons-lui nos relations, nos loisirs, tout ce que nous avons, pour pouvoir répondre généreusement aux défis de l'humanité et de la mission de l'Église en demeurant joyeusement au service de nos frères et soeurs.

Cecilia FRĂȚILĂ



SLOVENIE- DKPS

Quand l'âme passe dans l'autre monde

Dans l'année 2018, 20.485 habitants sont décédés : 10.113 hommes et 10.372 femmes. Le taux de mortalité était 9,9.

Dans une année, la plupart des personnes meurent dans les mois d'hiver, janvier, février, mars et décembre. Dans l'année 2018, 37,1% sont décédés dans ces mois. Mars était le mois avec le plus grand nombre de décédés et le seul dans lequel ils sont plus de deux mille habitants. En moyenne 56 personnes sont décédées par jour.

L'âge moyen d'habitant décédé monte encore lentement. Ceux qui sont décédés en 2018 ont en moyenne 77,9 ans. La mortalité prématurée des résidents est la donnée en pourcentage de personnes décédées dans l'année ayant au temps de leur mort moins de 65 ans. Dans l'année 2018 en Slovénie de telles morts étaient 16,5 %.*

En mars St. Joseph a sa fête. Il est celui que l'on supplie pour la dernière heure heureuse et aussi le patron des mourants. Nous supposons qu'il est mort avant le commencement de l'action publique de Jésus. Il est mort dans la compagnie de Jésus et de la Vierge Marie. Cela représente la manière idéale de quitter la vie terrestre.

En Slovénie nous avons une tradition riche de veille et de surveillance des mourants et de prières pour les décédés. Les premiers vendredis, les prêtres visitent les personnes malades et âgées si elles le demandent quand elles ne peuvent plus venir au service dans l'église. Elles peuvent recevoir le pardon, la communion et la sainte onction. La sainte onction est, selon la foi et l'expérience des hommes, un sacrement qui donne le pouvoir et la grâce de Jésus. Signes saints, les sacrements, les relations aimantes, les prières, la rémission des péchés sont le baume pour l'âme qui part. La bible nous conseille cela dans le chapitre 5 de l'épître de Jacques (Jac. 5, 14-15).**

Avant le départ de mon grand-père, ma tante a pris soin d'appeler le prêtre qui lui a partagé tous les sacrements même s'il était pour nous un exemple de travail et de vie chrétienne. Quand il est décédé toute la parenté proche s'est rassemblée. Les voisins, les amis, les collègues sont venus. Nous les enfants ne les connaissons pas tous. Le soir, une foule de gens s'est rassemblée à la maison. Nous avons récupéré tous les bancs et chaises dans la maison. Nous nous sommes assis et il s'est avéré que quelques-uns sont restés debout. Chez le défunt, nous avons prié toutes les trois parties du rosaire. Le lendemain nous l'avons accompagné dans l'église. Une chaîne de personnes coulait de la maison. Le prêtre a célébré la dernière messe avant de mettre le grand-père dans la terre bénie.

Après sept jours les parents, nous nous sommes réunis à la messe célébrée pour l'âme de notre grand-père décédé. Après la messe, nous nous sommes réunis chez lui où nous avons récité un rosaire pour l'âme de notre grand-père. Puis bien sûr nous avons eu un moment heureux avec la nourriture et les boissons servies.

Après un mois nous nous sommes rencontrés encore une fois: la messe, le rosaire, la réunion. Comme c'est beau. Tous les oncles, les tantes, les cousins, les cousines. Spirituellement riche tradition.

Quelques années après la mort de grand-père, à l'anniversaire des funérailles, les parents, nous nous sommes encore réunis à la messe et pour visiter le cimetière. Cette année nous célébrons 23 ans de la mort de grand-père. Nous ne nous rencontrons plus chez lui parce qu'entre temps, ma mère est décédée. Chaque année nous célébrons l'anniversaire de sa mort à la messe en sa mémoire. Nous organisons également la messe pour notre mère le jour de son anniversaire.

Que se passe-t-il pour les décédés de 2018 et pour les autres que Dieu a appelés et va appeler cette année? Récemment nous avons changé de façons de rendre hommage au décédé. Nous sommes devenus assez superficiels. Nous oublions ce qu'il y a de plus important pour l'âme du décédé que nous avons aimé.

Qui va prier pour eux? Qui va donner le don pour des messes? Les croyants ajouteront encore une dizaine pour les âmes du purgatoire. Que Dieu leur donne la paix et le repos éternel et que la lumière éternelle brille sur eux et sur nous également !

Karmen KOPRIVEC

* Données officielles du Bureau des statistiques.

** L'un de vous est-il malade? Qu'il fasse appeler les anciens de l'église et qu'ils prient après avoir fait sur lui une onction d'huile au nom du Seigneur. 15 La prière de la foi sauvera le patient ; le Seigneur le relèvera et, s'il a des péchés à son actif, il lui sera pardonné.

Note de la Rédaction

Le SIESC-Actuel publie des articles de deux types :

1/Sous la responsabilité du Conseil du SIESC, il informe sur la vie du SIESC et sur la vie internationale.

2/Sous la responsabilité de leurs auteurs, il publie des informations venant des associations membres et associées ainsi que d'invités pour leur permettre de mettre en dialogue les positions qui leur sont propres et de porter les lecteurs à réfléchir sur ces positions qui peuvent ne pas être partagées par tous.

MERCI A NOS TRADUCTEURS ET À DEPPL TRANSLATE